Les potins d'Uranie : le "truc d'Ernest"

Autor(en): **Nath, Al**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **64 (2006)**

Heft 336

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-897721

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Le «truc d'Ernest»

AL NATH

Je parierais gros que vous en connaissez aussi. Toutes les communautés, grandes ou petites, en ont. Ces esprits bricoleurs et touche-à-tout, mais tellement maladroits, deviennent la hantise de chacun. «Surtout, laisse cela tranquille.» «Non, n'essaye pas de le réparer, sinon on ne pourra vraiment plus rien en faire.» Etc. Etc. Ce sont eux les artistes responsables des voitures qui clignotent lorsque les essuie-glaces fonctionnent, des sièges pliants qui s'effondrent sous vous, des robinets d'eau froide crachant de la vapeur, et des télés parlant polonais sur des programmes en italien. La liste de leurs exploits est longue et variée.

En ces temps-là, le village des hauts-plateaux avait aussi son champion du genre, du joli nom d'Ernest. Que tous les autres Ernest lui pardonnent. Contrairement au portrait-type de l'horrible petit génie de nos séries télévisuelles, Ernest était non seulement très intelligent, mais aussi beau garçon, à l'aise en société et tout à fait charmant ... aussi longtemps qu'il ne touchait à rien. Du style à se faire dire sans cesse bien des choses comme: «Ernest, sois gentil, garde les mains dans tes poches et tu auras des bisous.»

Ernest s'était lié d'amitié avec un forgeron vieillissant. Celui-ci le laissait pénétrer dans son antre sans trop s'inquiéter de ce qu'il y faisait. Ah, ces forges d'antan! C'étaient les centres névralgiques des patelins d'alors. On y ferrait les chevaux, mais on y fabriquait et réparait aussi tous les outils et toutes les machines imaginables. Leurs recoins sombres recelaient des mystères sous un mélange de poussières, de limaille, de suie, de graisse et d'autres dépôts indéfinissables. Et que dire de ces odeurs qui vous réveillaient narines et poitrine! Et que dire de ce feu d'où sortaient des fers rougis qui se faisaient ensuite modeler à grands coups sonores sur cette enclume monumentale, convergence de toutes les activités de la forge!

Ernest avait été subjugué par ce qu'il ressentait comme un temple pour ses aspirations les plus profondes. Le forgeron amadoué lui avait laissé un établi éloigné et ce qu'il y bricolait ne détonnait pas dans la joyeuse anarchie du lieu. Pour le reste du village, pendant qu'Ernest s'occupait à la forge, il ne causait pas de désastres ailleurs.

A la suite d'on ne sait quelle inspiration devenue idée fixe, Ernest s'était obstiné à construire une espèce de pompe, mélangeur d'air et d'eau, qui devait être dans son esprit d'une utilisation universelle là où la force était nécessaire et qui devait aussi atteindre un pouvoir d'expulsion et de propulsion extraordinaire.

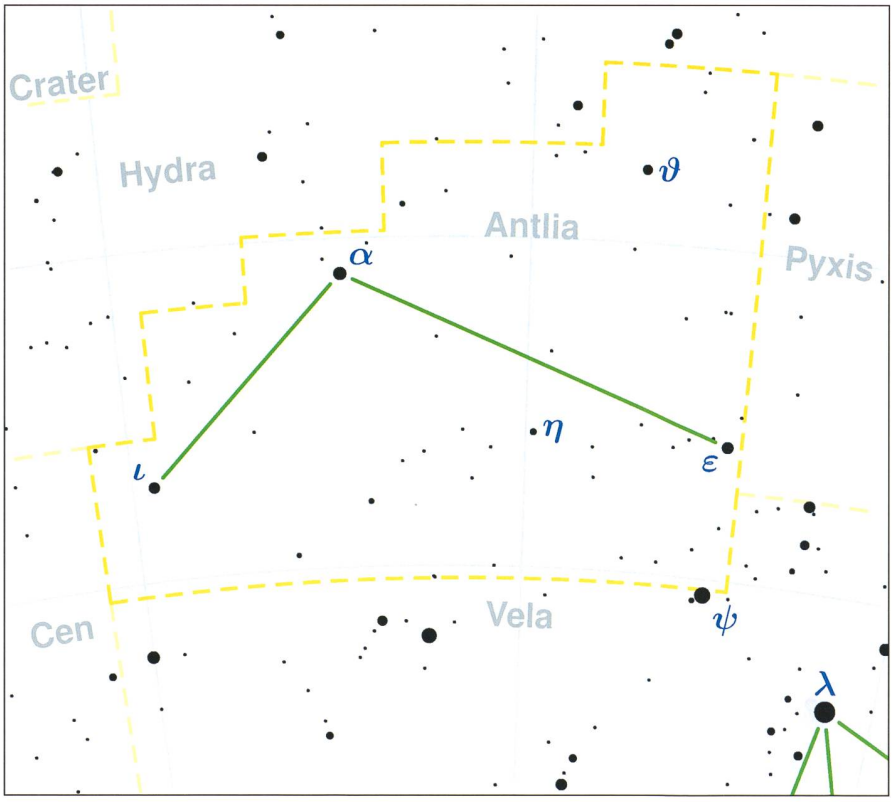
Vous devinez ce qui arriva: le jour où Ernest voulut essayer sa machine, celle-ci lui explosa au visage. Il en resta défiguré et idiot. L'histoire se conta de génération en génération. Un jour, un paysan entendit parler de cette obscure constellation s'appelant la *Machine Pneumatique*. Elle devint pour le village «le truc d'Ernest, là dans le ciel qu'on ne voit jamais».

Comme l'avaient bien compris les paysans du village des hauts-plateaux, la *Machine Pneumatique*[1] est une modeste constellation de l'hémisphère Sud.

L'abbé Nicolas-Louis de Lacaille. (1713-1762)

On la doit à l'abbé Nicolas-Louis de Lacaille (1713-1762) qui séjourna au Cap de Bonne Espérance entre 1750 et 1754 pour y faire un relevé d'environ 10.000 étoiles visibles[2] de ce côté-là de la planète. Dans son ouvrage *Coelum Australe Stelliferum*, publié l'année suivant celle de sa mort, il présenta une quinzaine de nouvelles constellations, dont celle qui nous occupe, pour combler les espaces du ciel austral non encore référencés.

La constellation de la Machine Pneumatique. (© Wikipedia)

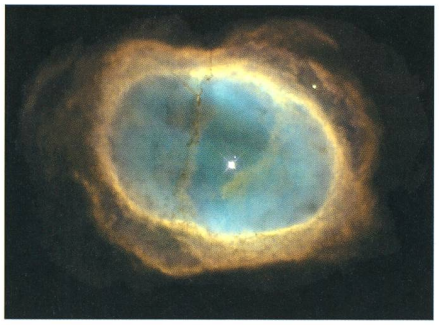


[1] En latin, *Antlia Pneumatica*, ou plus simplement *Antlia*, abréviée *Ant* dans les désignations stellaires.

[2] Dont une quarantaine d'objets nébuleux.

Certaines sources attribuent la dénomination «Machine Pneumatique» à l'invention d'une pompe à air en 1659 par l'anglo-irlandais Robert Boyle (1627-1692). En fait, celui-ci aurait, sur la suggestion de son assistant Robert Hooke (1635-1703), amélioré un concept antérieur d'Otto von Guericke (1602-1686) qui construisit sa première pompe à air en 1654. Et vous connaissez ce von Guericke car on lui doit la célèbre «expérience de Magdebourg» démontrant la force de la pression atmosphérique: deux hémisphères accolés, vide effectué, et des chevaux attachés à chaque hémisphère sont incapables de les séparer. von Guericke démontra aussi que, dans une cloche dont on avait fait le vide, les sons d'un grelot ne pouvaient être entendus, les bougies ne pouvaient brûler et des animaux ne pouvaient survivre.

Revenons quelques instants à Lacaille pour indiquer qu'il participa à la vérification du méridien de Paris par des mesures entre Paris et Perpignan qui permirent de trancher en faveur des partisans de l'aplatissement de la Terre aux pôles. Son expédition au Cap fut soutenue par les Compagnies des Indes française et hollandaise. Son travail là-bas fut en quelque sorte le début de l'astronomie australe. Au-delà des positions d'étoiles mentionnées ci-dessus, il fut le premier à mesurer un arc de méridien africain. Il détermina aussi les parallaxes lunaire et solaire, établit une table d'éclipses pour 1800 ans, etc. Lalande dit de lui que, dans sa vie plutôt courte, Lacaille fit plus d'observations et de calculs que tous les astronomes de son temps réunis.



La nébuleuse planétaire NGC3132, située à la limite de la constellation des Voiles (Vela), ressemble à la célèbre nébuleuse M57 de la Lyre. (© STScI)

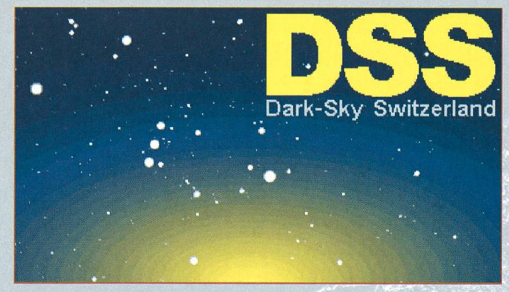
La galaxie spirale NGC2997 est également une radiogalaxie. (© AAO)

Comme déjà expliqué en ces pages[3], les limites des constellations furent définitivement fixées en 1930 par E. Delporte pour le compte de l'Union Astronomique Internationale (UAI). Dans l'opération, les étoiles β et γ Ant (deuxième et troisième en brillance de la *Machine Pneumatique*) passèrent définitivement dans les constellations voisines. L'étoile principale, α Ant, est relativement modeste avec une magnitude visuelle de 4.28 et un type spectral K4III. Cette géante donc est légèrement, mais irrégulièrement, variable. Assez difficile à identifier, la constellation *Antlia* culmine vers 21:00 au début d'avril et s'étend entre les déclinaisons -25° et -40°. Elle est donc théoriquement entièrement visible d'endroits situés au Sud d'un parallèle passant Tolède, l'ancienne résidence des Rois de Castille.

Il faut beaucoup d'imagination pour voir une *Machine Pneumatique* dans cette région du ciel, par ailleurs pauvre en objets spectaculaires. Admirez néanmoins la nébuleuse planétaire et la galaxie naine présentées en ces pages.

AL NATH

[3] Voir "Lu Mohèt", *Orion* **63/5** (2005) 5.7-5.8



Dark-Sky Switzerland

Gruppe für eine effiziente Aussenbeleuchtung
Fachgruppe der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Mitglied der International Dark-Sky Association

www.darksky.ch info@darksky.ch

Wir brauchen Ihre Unterstützung, denn wir wollen

- die Bevölkerung über Lichtverschmutzung aufklären
- Behörden und Planer bei Beleuchtungskonzepten beraten
- neue Gesetzestexte schaffen

**Dazu brauchen wir finanzielle Mittel* und sind auf Ihren Beitrag angewiesen.
Ihr Beitrag zählt und ist eine Investition in die Qualität des Nachthimmels.
Direkt auf PC 85-190167-2 oder über www.darksky.ch**

DSS Dark-Sky Switzerland - Postfach - 8712 Stäfa - PC 85-190167-2

* z.B. für Pressedokumentation, Material, Porto, Telefon